

La liberté vient toujours avec un couteau entre les dents

Regardez autour de vous, mais faites-le avec vos propres yeux. Voyez-vous comment la planète est devenue une gigantesque poubelle industrielle? Voyez-vous comment les États étranglent les esprits et portent la guerre et le massacre partout? Voyez-vous comment tout repose autour de nous sur l'exploitation et l'oppression de milliards de personnes? Pouvez-vous encore compter les millions de morts de cet immense bain de sang sur lequel ce monde a construit ses gratte-ciels, ses supermarchés et ses usines? Les affamés, les noyés, les massacrés, les bombardés, les irradiés, les torturés, les voyez-vous toutes ces piles de cadavres entassés?

Peut-être. Mais tout est fait pour que vous n'en voyiez rien. Vous êtes exploités au travail, où vous accomplissez des tâches dont le sens vous échappe, sans la moindre

satisfaction. Vous produisez des objets nuisibles, des aliments toxiques, des instruments de mort, des marchandises inutiles. Vous surveillez votre semblable, vous le tenez en laisse par l'administration, les papiers, les allocations. Vous êtes contrôlés à chaque instant de votre vie, tenus à l'œil par mille caméras et anesthésiés par mille drogues et ersatz. Vous êtes dégradés en votre for intérieur, car vous vivez avec, pour et grâce aux appareils technologiques qui vous dominent. Vous ne voulez plus rien qui ne soit déjà pré-formaté pour vous, vous ne désirez plus rien qui ne s'affiche déjà sur les écrans. Vous ne faites, en fin de compte, qu'obéir.

Et pourtant, c'est à vous tous que nous adressons ces paroles. Car nous nous reconnaissons aussi dans ce sombre tableau. Il faut avoir le courage de regarder les choses en face, et de se regarder soi-même dans le miroir. *Que sommes-nous devenus ?*

Les ennemis de la liberté sont forts. L'État dispose de puissants moyens de coercition et de contrôle (de la police à l'armée, de la prison à l'école, de l'administration aux tribunaux). Les capitalistes ne cessent de progresser dans le perfectionnement de l'exploitation. Les chercheurs rajoutent chaque jour un nouveau barreau à notre cage technologique. Les politiciens, les chefs religieux, les intellectuels au service de l'ordre tiennent fermement en main les troupeaux humains.

Mais voyez-vous, rien n'est complètement perdu. Nous en sommes convaincus au plus profond de nos cœurs. Car d'autres choses sautent également aux yeux. Hier, ce sont des régions entières qui se sont insurgées au cri de la liberté ; aujourd'hui, une vague de révolte déferle sur

l'hexagone français et ailleurs. Des poignées d'insurgés lancent des attaques à tout va. Des casernes crament. Des entreprises crament. Des chantiers de nouvelles horreurs crament. Des institutions crament. Des laboratoires crament. Des antennes-relais crament. La rage montre ses dents.

Rien n'est complètement perdu. Chaque individu recèle en lui le choix de s'insurger. Seul ou avec d'autres, mais toujours en affrontant le pouvoir, en luttant. C'est le défi de la liberté qui réveille la dignité offusquée, la vie piétinée, le rêve aplati. Voilà pourquoi se battent les anarchistes, ces ennemis de tout pouvoir : réveiller la liberté, la liberté qui viendra avec un couteau entre les dents.

Début février 2019, dans la Suisse montagneuse, un anarchiste a été jeté en prison [1]. On l'accuse d'avoir appelé à la révolte contre le pouvoir, et d'avoir agi contre l'État, le militarisme et la guerre, notamment en livrant aux flammes dix véhicules de l'armée suisse sur la base militaire de Hinwill en 2015 et en brûlant une antenne-relais des services de police à Zurich en 2016.

Ce compagnon anarchiste pris en otage par l'État est le nôtre. Solidaires avec lui, continuons de conjuguer la pensée libératrice et l'action destructrice, rivant nos regards sur l'ennemi. Solidaires avec tous les prisonniers anarchistes, continuons d'aller de l'avant sur les sentiers révolutionnaires de la seule guerre qui vaille : la guerre contre tous les oppresseurs et les exploités, la guerre pour la liberté. Donnons à la vie l'exquise élévation de la rébellion du bras et de l'esprit.

Solidarité avec les prisonniers anarchistes
Mort à l'État

*Des anarchistes de Zurich, Franche-Comté, la plaine
d'Alsace et le massif vosgien, la Meuse, Paris et banlieue,
Marseille, Bruxelles, Gand, Amsterdam, Barcelone,
Berlin, Munich, South London, les Alpes occidentales,
Trieste, Rome, Milan, Pise, Naples, le Salento, Sicile,
Montréal*

La liberté vient toujours avec un couteau entre les dents